L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 15 JUIN 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront du jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 16 juin
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 juin
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 30 juin

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. E. DODART, Agt,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $96.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 juin, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.
Attera ce son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage—Cabine $40
" Entrepont 20
Connaissements directs du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
1mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mardis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5:30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour .... 50 cents
Prix, (jours d'excursion) aller et retour, à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE, Agent,
6 mai— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham.

Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

	No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép. Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr. St. Louis		5:10 a. m.
Arr. Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr. Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:30 a. m.
Arr. Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.
Bureau pour les billets—34 rue St-Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er mar—1 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 5:00 A. M.	No 2 Fast mail 5:00 PM
No 3 Express 6:25 P. M.	No 4 Express 9:00 AM
No 5 Baton Rouge accomodation 10:00 A. M.	No 6 Baton Rouge, accomodation 3:45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers pourront rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, et N., J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R.R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour l'Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express, daily .... 7:15 am	Atlantic Express, daily .... 8:10 pm
San Antonio Ex-press, daily ..7:20 pm	New Orleans, Ex-press, daily ..8:05 am

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par la San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau 84 Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres, faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes		$348,039 43	
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc		34,069 77	
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20	
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92	
Primes remboursées et cancellations		59,465 55	
Réassurances		15,053 25	
Courtage et commissions		3,132 92	
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 29		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 03	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		2,074 82	
Compte des salaires du bureau local		10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887		340,863 78	
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,051 83	
Total des dépenses et déductions			380,280 38
Balance nette		$	1,830 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $149,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,924 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,923 90
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY,	WM. HART,	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE,
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité : M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

Conformément à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887 :

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
" risques de rivières	728 45	
" risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et perte	11,195 76	
		34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,470 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 60	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., moins escompte et intérêt	17,277 67	
		77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3,781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant :

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèques	148,905 70
Billets à ordre	4,677 08
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,940 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT,
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
R. H. BEHRHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD,
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN,

24 janv—Mardi—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle Orléans. Lns 10nov—

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357,297 54
Sur les risques de rivière		7,534 82
Sur les risques de mer		7,718 19
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$ 30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
		$171,590 02
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	30,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 63,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,519 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,084 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	82,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,084 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 00	
Primes maritimes	6,880 05	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,610 52	
		$302,670 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,330 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		50,420 48
Total recettes		$210,087 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	130,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,605 03
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,950 00
Surplus	125,393 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairman
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
I. J. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. V. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1m.

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank.

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,283,903 30
Surtirages		1,232 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats-Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,097 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,250 01
Propriétés foncières, meubles, etc		109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6,129 34
Primes payées		106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,299 00	
Legal tender notes	252,000 00	828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)		9,000 00
Total		$3,689,858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,670 52	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	2,837,330 00
Total		$3,689,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 3ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887 :

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5,485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu	$212,093 25	
Pertes maritimes	9,207 03	
Pertes de rivières	6,945 85	
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,608 30
Donations charitables		848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,863 90
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 70
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie des pompes à vapeur de St-Bernard et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetary Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de premières hypothèques, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses, et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445,735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$ 3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de polices		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887 :

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mers	3,229 87	
Primes sur rivières	1,189 34	
Totales primes		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter intérêt, profits et pertes	$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,221 12	
		20,856 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 (0	
Sur primes de mers	3,138 05	
Sur primes de rivières	1,756 17	
		$89,372 81
Compte de réassurances		34,630 77
Primes remboursées et commissions		45,885 87
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions		6,923 77
		$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées	12,648 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	36,959 52
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèque	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	26,815 00
Bâtisse 57 rue du Camp et autres propriétés foncières	69,619 34
Meubles et installation	3,307 75
En caisse et en banque	37,610 58
	$270,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 10 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. DIELMAN,	JOHN THORN,
J. H. MEYERS,	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	W. W. HUCK,
	C. B. FISCHER.

15 jan—1m

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 14 juin 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,036,904 00	$718,669 00
Même temps la semaine dernière	7,620,184 00	889,332 00

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	74¾ à 74½
Pièces de 5 francs	80c.
Pièces de 20 francs	$3,80 à 3,90
Souverains	4,80 à 4,90
Pièces de 10 florins	7,50
Doublons espagnols	15,40
Doublons patriotes	15,55
Doublons mexicains	15,55
Piécettes 20 pesos mexicaines	19,40
Or de l'Amérique du Sud	60c. par pes
20 marks prussiens	4,60 à 4,75
Or de la Californie	728 0/0 esc
Or américain, poids léger	95 à 97
Or américain lourd	5,010 d'escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.
Papier exceptionnel 7
do A1 8
Prêts sur garanties collatérales .... 4 à 6
Time do do .... 5 à 6
Papier négociable .... 7 à 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols 99 1/16; argent en lingots 42; U. S. 4's 129¼ ex coup.
Paris—Rentes, 82.95.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 95 5/16
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear .... 486¾ à 486½
Traites de banques 488
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce 5,20⅝
Traites de banques 5,18⅞
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
$6,000 Louisiana 4's 90½
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$4,000 Louisiana 4's 90½
10,000 ......do 90½
Appel de 2 P. M.
$15,000 Louisiana 4's 90½
$5,000 Louisiana 4's (1 December) 93¾
1,000 Bons à prime 132½
Après l'appel de 2 p. m.
$5,000 Louisiana 4's (8 year at 4 0/0 int) 90½
10 actions du Waterworks Co 58½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9	10
Canal & Banking Co	100		
Citizens	100	39	41½
Germania National	100	167	
Germania Savings	100		
Hibernia National	100	154	159
Louisiana National	100	151	
Metro. Loan & Savings	100	115½	120
Mutual National	100	129¾	132½
N O National	100		
People's	64	64	65
State National	100	108	
Union National	100	110½	
Whitney National	100		
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	54	57
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100		
Hibernia Ins	100	65½	67
Home Ins	100	74	
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	48¾	52
Mechanics' and Traders	100	110	
N Orleans Ins As	30	14½	14¾
N Orleans Ins Co	50	18¾	20½
Sun Mutual Insurance	100		125
Southern Ins Co	100	83	
Teutonia	100	119	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78¾	80¾
Crescent City	100	62½	63
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	102½	103¼
Orleans	50	58	63
St-Charles Street	50	65½	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
O G Slaughterhouse	50	33¾	34¾
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	6½	9¾
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	81¾	82¾
N O Waterworks Co	100	58	61
Planters' Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	37	42
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		90½	90¾
Louisiana 3s			52
Bons de ville.			
Premiums		132¼	132¾
Premium drawn number			
Privilege of Premiums			
Consolidated 6's		105½	110¼
" Crossman			
Consolidated Extended		109½	110¼
" Crossman		111½	111¾
Extended 6's			
" Railroad			
" Waterworks		105	110
" Park			
City 6 0/0 certificates		103¾	103¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¾	104½
City 5		96¾	98
City 7's old		113	117
" new			115¼
" gold		135	145
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		190	250
Produce Exchange Stock		100	110
Sugar Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			60
U S 4 0/0		127	
Canal & Claib. St RR mort		102	
C. St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup		104	110
Jackson RR 2d mort. debt		104	110
Morgan's L & T 1st gold mort		108¾	
N O Pacific RR 1st gold mort			
St-Charles Hotel Co mort		87½	
Crescent City			
" new		101	
N O City RR Co mort		118	121
St Charles St RR mort		111	114
N O Waterworks Co mort		115	
La Ice Mfg Co mort		101	110
Levee & Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		45	50
State Warrants Ordin. 1886		44½	55
do do do 1887		70	
do do do 1888		60	
Police Cts		45	40
School Cts		30	30
City Bor'y, old		90	
" new		35	
Jan. In. Cts. on State Consols		35	60
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		20	27½
Unpaid State Coupons prior to No 12		40	45
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $10000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1750 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7	7	7¼
Ordinary	7½	7½	7⅝
Good Ordinary	8¼	8¼	8¼
Low Middling	9 15/16	8 15/16	9
Middling	9 7/16	9 7/16	9 7/16
Good middling	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Middling Fair	10 3/16	10 3/16	10 3/16
Fair	11	11	11

FUTURS.

Inactifs.
Juin 9,43 à 9,44; juillet 9,46 à 9,47; août 9,45 à 9,46; septembre 9,13 à 9,14; octobre 8,93 à 8,95; novembre 8,89 à 8,90; décembre 8,91 à 8,92; janvier 8,99 à 9,00; février 9,08 à 9,09; mars 9,17 à 9,18; avril 9,26 à 9,27; mai 9,35 à 9,36.
Les ventes comprennent 7,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 7/16; à Galveston 9⅝; à Mobile 9⅝; à Savannah 9¼; à Charleston 9 11/16; à Wilmington 9½; à Norfolk 9⅞; à Baltimore 10¼; à New York 10¼; à Boston 10¼ à 10⅜; à Philadelphie 10¼; à Memphis 9½; à Augusta 9⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Middling Uplands 10¼; Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Calmes.
Juin 10,03 à 10,04; juillet 10,08 à 10,09; août 10,17 à ——; septembre 9,69 à ——; octobre 9,47 à 9,48; novembre 9,39 à 9,40; décembre 9,39 à 9,40; janvier 9,47 à 9,48; février 9,54 à 9,55; mars 9,62 à 9,63; avril 9,70 à 9,71; mai 9,78 à 9,79.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,730,667 balles; même temps l'année dernière, 1,716,180 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,382,953 balles; même temps l'année dernière, 5,176,125 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,440,804 balles; même temps l'année dernière, 1,410,027 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,333,415 balles; même temps l'année dernière, 4,214,839 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 86,774 balles; même temps l'année dernière, 89,430 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 330,085 balles; même temps, l'année dernière, 312,028 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme et en assez bonne demande.
Cotes—5 7/16d pour le Middling Uplands et 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—61½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65½fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 285 barils et 12 boucauts de sucre et 264 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@ ——
Strictly prime	5⅝@ ——
Prime	5½@ ——
Fully fair	5¼@ ——
Good fair	5@ ——
Fair	4⅞@ ——
Good common	4⅝@ ——
Common	4½@ ——
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@ ——
Off granulated	—@ ——
Choice white	—@ ——
Off whites	6⅛@ 6¼
Gray off white	—@ ——
Fancy yellow clarified	—@ ——
Choice yellow clarified	—@6 1/16
Prime yellow	5 15/16@6
Off yellow	—@ ——
Seconds	4½@ 5½

MÉLASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @20
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	16 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP—— à——
FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ EGALE—Stable

Prime	Nominal
Good	4½@4⅝
Fair	4⅛@4⅜
Ordinary	3⅝@4
Common	3 @3¼
No 2	2⅜@2¾

RIZ BRUT—Calme.
$2 50 à 3 75 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $14 00 à 15 00.
SON—Par ton, $13 00 à 14 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 80 à 4 90; extra fancy $4 50 à 4 55, fancy $4 20 à 4 30 le baril; choix $3 75 à 3 90.
FARINE DE MAIS—$2 90.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat, four patents $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy 4 65 à $4 75; fancy à $4 50; choix $4 25; Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85; patents $5 25 à 5 40.
FARINE DE MAIS—$3 15 à 3 25.
CREAM MEAL—Choice $3 60.
GRITS—Choice $3 75 à 3 85.
HOMINY—$3 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 35; fine $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE,

MAIS—En cote 67 à 70 pour le blanc; 64 à 65 pour le mêlé et 66 à 67 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 41 à 42; du Texas — à —.
SON—85 à 90c.
FOIN—Prime $20 00 à 21 00; Choice $22 00 à 22 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par 100 livres; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3,00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$15 00 à 15 25.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 6¼ à 6 60; short clear sides — à —; short rib sides 8 à 8⅛; long clear 8 à 8⅛.
BACON—Epaules 7⅛ à 7¼; short rib sides 8 85 à 9; long clear sides 8¾ à 9¼; short clear sides — à —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7⅞ à 8.
JAMBON—11¼ à 12¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés par baril pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50; pig pork $8 00 le demi-baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 75. Plain or canvassed shoulders 7¾ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9½ à 9¾; picnic à 8¼; 8, ce breakfast bacon 10¼ à 11; choice to fancy s. c. hams 11¼ à 12¼.
BOEUF — Jobbing — Extra plate beef $10 25 à 10 50; plate beef $9 00 à 9 25 en baril; extra plat $5 50 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market à $5 75 à $6 le demi baril.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ — Prime 17¾; good 16¾; fair 16¼; ordinary 15; common 14 la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 22 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 24; extra firsts 20 à 21; firsts 14 à 17; seconds — à —; Western Dairy—Extra 17 à 18; extra firsts 15 à 16; first — à —; common à 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 12. Western Cheddars full cream 10 à 10¼; Western twins, full cream, fancy, à 10¼; Ohio flats, fancy full cream, à 10¾; Ohio flats, best skims, choice 5¼ à 6¼. Western flats skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse (lib) City Fine 85c; City Ground 78c; Rock Salt 30 la livre; pocket salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight la 8¾ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¼ à 3⅛ la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS — Fraises 2½ à 5 cts la pinte; Pommes 40 à 75c. la boîte; pacanes de la Louisiane 14 à 18c. selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges, du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6¼c; sliced évaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; framboises 8 à 10 c. la pinte; pêches 40 à $1 25 par 1/3 bushel box; prunes 30 à $1 25 la boîte; melons $16 00 à 25 00.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte, oranges de Palerme — à —; oranges de Messine — à —; Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 4 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 25; par demi-boîte —; par quart de boîte — c; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 à 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton (c) $12 00; tourteaux $20 00 à 20 25 par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 00 à 19 25 par short ton. Huile de coton crue 35 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—New Louisiana $1 75 à 1 00.
PATATES DOUCES—$1 15.
OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $2 10 à 2 25 le baril.
AIL—15 à 50c. par string.
CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—Nominale.
HARICOTS—Choice Northern 4⅛ à 4¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¼; western white kidney 4 à 4¼c; pois verts 2¼.
COW PEAS — Clays à $1 50; mixed à 1 30; red $1 35; whippoorwill $1 40.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c. de plus que les prix suivants par douzaine de poulets, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 50; poulets $1 30 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à — c; ceux de la Louisiane 9 à 9½.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre; Louisiana clear 17; clear lake 18 à 19 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7½; dry salted — à 6c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; raccoons 20 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 à et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 60c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. An détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 50; N 2170; W. G. W W —— Essence de térébenthine 33¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 7½c la yarde; 2 livres 8¼, 2¼ livres 9½c; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famil à 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 50 la tonne. en gros 20c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 @	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 @	5 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	—@	4 50
1878	—@	5 50
1875	—@	5 75
1870	—@	6 00
1865	—@	7 40
1860	—@	8 00
1848	—@	12 00
Card Dupuy & Co's Cognac 1883	—@	5 50
1870	—@	7 00
1864	—@	8 00
1848	—@	10 25
Bisquet, Dubouché &co. Cognac 1878	—@	4 50
1870	—@	5 50
1848	—@	6 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15 @	1 25
Ouest	1 20 @	1 30
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	—@	9 00
par gallon	—@	3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 75 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38c @	45
Zinfandel No 1, le gallon	58 @	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	—@	6 00
St-Julien, la caisse	—@	6 00
Margaux, la caisse	—@	7 00
Pontet Canet, la caisse	—@	9 00
Larose, la caisse	—@	12 00
Léoville, la caisse	—@	14 00
Château Lafitte, la caisse	—@	25 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par caisse	125 00 @	
Blanquefor, par caisse	105 00 @	
Château Canon, par caisse	—@	7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55c @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	—@	6 00
Sauternes, la caisse	—@	7 00
Haut Sauternes, la caisse	—@	12 00
Latour Blanche, la caisse	—@	18 00
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	3 25 @	3 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 50
Madère, genuine fine, le gal	3 50 @	6 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 50
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	9 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux	—@	33 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—@	24 75
Extra Dry	—@	28 00
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	—@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—@	26 00
D. R. Pol & Co.'s qts	—@	23 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts	—@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	—@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$6 50 @	7 50
Double bit	—@	15 00
Axle Grease—Fraser's kegs	4 40 @	5
Boxes, gross	10 00 @	10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in	8 00 @	22 00
Brass—Sheet par livre	—@	25
Cotton s'cards	2 40 @	3 00
Chains—Trace	30 @	75
Ox	5 @	7
Copper—Roofing par livre	—@	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—@	25
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3	1 00 @	8 00
Rotary Hoes—Mallon's	—@	50 00
Avery's	125 00 @	
Stubble diggers	—@	75 00
Hollow Ware—Skillets	—@	4
Anvils	—@	10¼
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1	2 40 @	2½
Round, 1 to 1½ inches	2 40 @	3
Painted	4 40 @	5
Bands—Light, ¾ to 6½	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6½ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3¼
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @	2 65
Galvanized, No 26 G	6 00 @	9 50
Lead—Pig, par livre	4¼ @	
Sheet, par livre	—@	7¼
Steel nails—10d, 60d basis	—@	2 25
Iron nails	—@	2 15
Oakum—Navy	—@	7¼
United States Navy	—@	9 00
Best	—@	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood, on beams, net	—@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @	2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @	30 00
Plow Steel—6 to 12½ to 2½	4¼ @	4½
Rope—Sisal, ¾ in. and larger, basis	9½ @	10½
Manila	11 @	13
Cotton, 5-16 et ¾	14 @	15
Spades—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	8 00 @	7 00
Shovels—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
Steel—7 to 12x¼ to 2x3	3½ @	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	—@	12 50
I. C., do	—@	9 50
1x14x20	—@	7 00
I. C., 1x14x20	—@	5 50
Block, par livre	28 @	30
Turpentine—Par gallon	—@	35
Vises—Peter Wright's	—@	15 00
Wire—Barbed fence, galvanized	—@	4½
Zinc—Sheet par livre	5¼ @	6
Shot—Drop	—@	1 25
Buck, 25 liv. bags	—@	1 50
Powder—25 liv. kegs	—@	5 00

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$16 00
No 2	13 00	No 2	13 00
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	9 00	No 3	11 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3	13 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	10 00
No 3	12 50	No 4	7 50

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	18 00	No 2	16 00
No 3	15 50	No 3	13 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	19 00
Boards No 3		No 4	16 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	15 00
No 5	10 @15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 @40	No 4	17 @25
No 2	31 50	No 6	15 00
No 3	20 00	No 8	17 @25

WHARF TIMBER.

No 1	12 No 2 ...... 10 cts
No 3	8½ cts
Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	20 00 @ 25 00
Shingles	3 50 @ 4 00
Laths, par 1000	1 75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 00
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 2 90
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	5 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	25 @ 25
Shells, small	—@ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Choice fat par liv. gross	3 @ 3¼
fair to common	2 @ 2½
Mississippi, Alabama, &c. Gross	
Cattle—1re qualité, par tête	$10 00 @ 16 00
2me qualité, par tête	10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	9 00 @ 10 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	6 00 @ 7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	4¾ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @ 4
Moutons—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @ 30 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 50 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 200
Mulets, qualité moyenne	110 @ 160
Mulets pour coton	100 @ 125
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 30 avril 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières	$190,173 35	
Bons et actions	71,761 50	
Dette suspendue, estimée	61,931 77	
Prêts et escomptes	185,521 78	
Compte de dépenses	4,816 33	514,164 37
Prêts sur demande	86,180 74	
Change	32,070 69	
Chèques du Clearing House	73 709 69	
Billets de circulation et numéraire	101,892 61	254,853 04
		$769,017 37

PASSIF.

Capital actions	$380,000 00	
Profits non divisés	22,232 20	402,232 20
Dividendes non payés	300 00	
Dû aux banques et banquiers	40,618 33	
Dû aux déposants	325,866 84	366,785 17
		$769,017 37

Je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 30e jour d'avril 1888.
EMILE GRIMA, Notaire.
1er mai—

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 13. Commencé le 1er juin

LA SŒUR AINÉE

— PAR —

JULES MARY.

PREMIÈRE PARTIE.

LE CHIRURGIEN.

V

—Suite—

C'était Olivier.
Il paraissait en proie à une violente émotion.
Il s'approcha des deux sœurs. Elles l'attendirent.
Il leur prit à chacune une main, mais c'était à Isabelle seulement qu'il s'occupait; en parlant, c'est à Isabelle qu'il s'adressait.
—Vous partez, dit-il, sans argent, sans recommandation.... sans amis.... Voici l'hiver, le froid est venu.... qu'allez-vous devenir?
Isabelle haussa les épaules, sans répondre.
—Que puis-je faire pour vous?
—Rien. Pas plus que votre mère, que votre père.
—Isabelle, devant votre sœur, je puis vous le dire, la présence de Marthe empêchera votre front de rougir et votre cœur d'en prendre ombrage.... Isabelle, depuis que je vous ai revue, il m'a semblé que je vous revoyais pour la première fois.... Je retrouvais en vous une jeune fille que j'avais connue enfant.... A la beauté de cette jeune fille, je trouvai une chose que je n'avais [illegible] jamais [illegible].... Me croirez-vous [illegible] de temps que je viens de passer auprès de vous, que je vous aime!....
Sa voix tremblait singulièrement.
Certes, il aimait, ce vivant, tombé jusqu'au crime, mais il savait combien il était indigne et l'amour était entré comme une douleur, comme une blessure dans son âme....
D'abord il avait voulu garder son secret, puis il avait été impuissant contre lui-même.
Que résulterait-il de cet aveu? Oh! il ne réfléchissait pas!.... Ce dont il était sûr, par exemple, c'est qu'il aimait éperdument, vraiment, et que, quels que dussent être dans l'avenir, les sentiments d'Isabelle, pour lui, jamais il ne voudrait qu'elle fût à lui.
C'était presque déjà la profaner que lui avouer cet amour. Mais l'accepter d'elle lui semblait un crime plus odieux cent fois que celui qu'il avait commis et dont la lourde pensée duquel il se sentait vaincu.
Isabelle avait bien deviné, depuis la scène du salon, que sa beauté avait remué ce cœur d'homme.
Elle fut, un moment, presque contente, de lui entendre faire aussi franchement cet aveu devant Marthe. Car cela lui permettait de répondre,—devant Marthe aussi,— d'éloigner les soupçons de la fillette, si déjà des soupçons étaient nés, de les empêcher de naître plus tard, si quelque hasard en répandait la semence.
—Je suis très touchée et très fière de votre amour, monsieur Olivier, dit-elle.... Si j'étais votre égale, j'en serais heureuse.... parce que cela me permettrait peut-être d'entrevoir le bonheur.... Mais je suis trop loin de vous.... trop petite et trop humble pour qu'il vous soit permis de penser à moi! Hier, j'étais votre sœur; aujourd'hui, je ne suis plus rien, qu'une servante en quête d'ouvrage et d'une place pour vivre, prête à mendier, en attendant qu'elle l'ait trouvée, pour ne pas mourir de faim.
Il voulut insister, et, de même que sa mère tout à l'heure, les en avait suppliées:
—Au moins, faites-moi savoir où vous vous retirerez, afin que je puisse vous protéger dans votre isolement.
—Non, et oubliez-moi, monsieur Olivier, car nous ne nous reverrons plus...
—Ne plus vous revoir, n'y comptez pas.
Il le faut, nous le voulons, nous vous l'ordonnons.
Il fit un geste de révolte, puis il baissa la tête devant le regard calme d'Isabelle.
Les jeunes filles le saluèrent.
Il répondit à leur salut, et, jusqu'à ce qu'elles eussent disparu à un détour du petit sentier, derrière les hauts sapins, il resta ainsi, courbé très bas, presque prosterné, comme en salue quelque souverain qui passe....
Maintenant, elles étaient seules.
Seules au monde, et absolument sans ressources.
Elles marchèrent à petits pas, le cœur serré, évitant de s'adresser le moindre mot, car elles devinaient qu'elles eussent éclaté en sanglots.
Elles étaient encore si près de Bargemont qu'elles retrouvaient, le long de leur route, les multiples détails des paysages qui, depuis leur enfance, enchantaient leur regard.
Elles suivaient le sentier, assez large à peine pour une voiture, qui descend du château au Thillot; sur les bords du sentier, du côté de la montagne, comme du côté de la forêt, il n'y avait pas un coin, pas une roche, pas un arbre qu'elles ne connussent, et qui ne fût rattaché à quelques-uns de leurs souvenirs.
Elles repassaient, pour ainsi dire, leur enfance heureuse, au fur et à mesure que chacun de leurs pas les éloignait davantage de cette époque bénie dont tous les jours s'étaient écoulés dans le bonheur le plus complet, au milieu de l'affection la plus tendre. Et c'était un crève cœur pour elles.
Là-bas, toutes petites, elles avaient grimpé avec Jacques et Olivier, dans les roches presque inaccessibles, au risque de se casser les reins.
Plus près, dans ce trou à demi comblé par la neige, un jour Marthe avait roulé, et pendant plus d'un quart d'heure, était restée évanouie.
Personne n'en avait rien su au château.
En bas, près de la vallée, dans les petits bois de frênes, tous les ans elles trouvaient des nids de merles et de grives et s'amusaient, quand elles étaient gamines, à les dénicher; avec un ruban puisé dans les œufs, elles faisaient des colliers ou des chapelets.
Plus bas, la Moselle leur rappelait les longues et gracieuses promenades avec la marquise, à la fraîcheur des soirées d'été.
C'était au bord de la jolie rivière que leur étaient venues ces premières rêveries des jeunes filles dont le cœur aspire vaguement à des tendresses inconnues, à l'amour.
C'était là qu'était né chez toutes deux, leur amour pour Jacques, et chez Jacques, peut-être, son amour pour Isabelle.
Elles auraient pu s'arrêter, à chaque pas, pour se rappeler un épisode charmant de leur vie; et à tous ces épisodes étaient mêlés l'affection toujours en éveil de la marquise et le doux, loyal et profond regard de Jacques de Bargemont.
Leur blessure s'élargissait. Dans leur obstiné silence, elle se comprenaient et les serrements furtifs de leurs mains traduisaient ce qu'elles ne se disaient pas.
Elles marchèrent ainsi longtemps, très longtemps.
Elles avaient traversé le Thillot, le premier village rencontré sur la route de Remiremont qu'elles suivaient.
Là, elles connaissaient beaucoup de monde. Elles avaient été en relations avec les principaux habitants. Peut-être y auraient-elles trouvé de l'ouvrage en s'adressant à ceux qui étaient les amis de Bargemont. Mais ce fut cette raison, justement, qui les en empêcha. Le Thillot était trop voisin du Géant de pierre. Elles eussent couru trop souvent les hasards d'une rencontre. Demeurer au Thillot, cela eût paru presque une provocation, un défi. Leur fierté s'y opposait. Elles traversèrent, sans s'y arrêter, mais elles avaient été vues.
La neige n'interrompt pas les travaux dans les villages des Vosges. Maintes figures de connaissance, rencontrées sur la route, les saluèrent.
On les suivit curieusement des yeux, très loin, jusqu'à ce qu'elles ne fussent plus visibles.
Et les commentaires allaient leur train.
Où allaient-elles, sans être accompagnées!
A peine avaient-elles répondu aux saluts qu'elles recevaient, le long du chemin.
Et elles avaient l'air si tristes!....
Que s'était-il passé au château! se demandait-on.
Toute la campagne était couverte de neige.
Le ciel continuait d'être gris et menaçant.
A travers les nuages opaques, on distinguait à peine, à un reflet un peu plus blanc, la place du soleil. Il gelait.
Cependant à force de marcher, les jeunes filles n'avaient pas froid.
Les pieds, pourtant, commençaient à les faire souffrir.
Et toutes deux, parties de Bargemont, sans avoir mangé, commençaient à avoir grand'faim.
Elles n'en disaient rien, et même cette préoccupation absorbant toutes les autres, elles refoulèrent leurs larmes, et pour mieux dissimuler se mirent à causer, par petites phrases brèves, qui leur échappaient à de longs intervalles.
Il était à peine midi, et il leur semblait qu'elles marchaient depuis une journée.
Elles avaient ralenti le pas; leurs pieds devenaient extrêmement sensibles et leurs jambes s'engourdissaient.
Elles se reposèrent sur un tas de pierres, au bord de la route.
Elles voulaient pousser jusqu'à Remiremont où elles avaient l'espérance, en s'adressant à quelque atelier, chez des brodeuses, des modistes ou des couturières, de trouver à s'occuper,—car elles étaient fort habiles de leurs mains,—mais elles virent bien que ce jour-là, il ne leur serait pas possible d'aller plus loin.
A cent mètres de l'endroit où elles venaient de s'arrêter, était plantée, contre le versant de la montagne et tout au bord de la route, une ferme-auberge dont l'enseigne Au vin du Rhin se balançait sous les rafales du vent qui soufflait de la gorge étroite où roulait la Moselle.
Elles reprirent courage et se dirigèrent vers la maison.
Au moment d'y arriver, elles s'arrêtèrent. Le courage leur manquait. C'était le premier pas qu'elles faisaient dans la vie de misères et d'humiliations.
Depuis le matin, elles n'avaient eu besoin de personne. A présent elles avaient faim.
La nature criait, se révoltait. Elles étaient impuissantes contre elle. Elles allaient tendre la main!.... Elles ne s'y résignaient pas. C'était une chute cruelle.
Hier adorées, adulées, fêtées, considérées dans tout le pays comme les filles de la marquise de Bargemont!.... Aujourd'hui les égales des plus pauvres, non pas même égales, mais inférieures aux plus pauvres, puisque ceux-ci ont, du moins, l'expérience de leur pauvreté.
En leur cœur, grondait toute la fierté de Mérode, et l'orgueil puisé à la source même de l'orgueil des Bargemont.
Il y avait un banc derrière un jardinet, contre la maison, et non loin de la route.
Elles s'y laissèrent choir.
Isabelle et Marthe pleuraient.
Jamais elles ne se résigneraient. C'était plus fort qu'elles, que leur volonté, que leur faiblesse, que la faim! Non, elles aimeraient mieux mourir.
Et elles attendaient; leurs larmes coulaient le long de leurs joues, s'arrêtaient, amères, au coin de leurs lèvres.
La maison n'était pas inhabitée, et pourtant, bien que ce fût une auberge, personne n'en sortait, personne n'y rentrait.
La neige se remit à tomber. Les nuages s'assombrirent encore. Bien qu'il ne fût que midi, il était presque nuit. Elles avaient chaud tout à l'heure lorsqu'elles s'étaient assises; elles avaient maintenant des frissons. Leurs dents claquaient. Et la faim,—la faim vulgaire mais terrible,—leur tiraillait les entrailles.
Isabelle reprit courage. Il lui fallait de l'énergie pour deux, car elle ne pouvait compter sur Marthe.
—Ecoute, dit-elle, je vais entrer là et tâcher que l'on nous donne de l'ouvrage. Si l'on veut bien, nous peindrons notre détresse, nous avouerons notre dénuement et nous serons sauvées.
Marthe ne répondit que par des larmes.
Isabelle se leva et se dirigea vers l'auberge.
Elle entra dans la grande salle autour de laquelle des tables étaient fixées dans le sol, avec des bancs de bois contre le mur, il n'y avait en ce moment qu'une vieille femme tricotant, auprès d'un feu pétillant sous une immense cheminée noire où brillait une marmite. De temps en temps, le contenu, sous l'action de la chaleur, soulevait le couvercle, et un peu d'eau s'en échappait, avec des frissonnements, coulait le long des bords et tombait sur les braises rouges. C'était le pot-au-feu qui cuisait pour le soir.
La vieille leva les yeux par-dessus ses lunettes, sans cesser de tricoter.
Elle était ridée, comme une pomme de deux ans, et ses yeux en vrille, rouges et luisants, n'indiquaient pas la bienveillance.
Isabelle restait debout, sur le seuil, interdite et tremblante, ne sachant plus ce qu'elle voulait faire ne sachant trop ce qu'elle allait dire.
Et comme elle avait laissé la porte ouverte et que le vent glacial refroidissait la pièce:
—Eh bien, ma fille, dit la paysanne, je n'ai plus vingt ans comme vous, moi, ni le sang aussi chaud. Entrez ou sortez, mais fermez derrière vous.
Isabelle machinalement, poussa la porte.
—Alors, qu'est-ce que vous demandez?
La jeune fille essaya de parler et ses lèvres s'entr'ouvrirent. Mais, chose bizarre, elles ne laissèrent échapper aucun son. La terreur les paralysait. Les mots ne venaient pas. Les idées fuyaient. Pourtant, c'était bien simple, ce qu'elles avaient voulu exprimer:
—Nous sommes sans ressources, ma sœur et moi, nous avons très faim....
La paysanne, curieusement, ayant posé son tricot, sans se lever, la regardait toujours.
Et, d'une voix dure:
—Mais si vous ne me dites rien, qu'est-ce je saurai, moi?
—Madame, murmura la pauvrette, il fait très froid.
—C'est vrai, qu'il fait un temps de loup et l'on ne tardera pas, pour sûr, à les voir, les loups, rôder aux alentours des métairies.
—Ma sœur et moi, nous voudrions nous chauffer un peu.
La vieille regarda à droite, à gauche, derrière elle.
—Votre sœur?
—Je l'ai laissée sur le banc du jardin.
—Paraît qu'elle aime mieux grelotter, alors!
—Permettez-vous que j'aille la chercher?
—Dame, ça ne coûte rien, la chaleur. La bûche qui brûle pour moi brûlera sans plus de dépense pour vous.
—Merci, madame, vous êtes bonne.
La paysanne haussa les épaules et reprit son tricot.
Isabelle sortit et revint aussitôt avec Marthe.
En chancelant, elles s'approchèrent du feu, tendirent à la flamme leurs mains rouges et engourdies.
—Et qu'est-ce que vous faites par les routes, d'un aussi mauvais temps?
—Nous allons à Remiremont.
—A pied?
—Oui, nous n'avons pas d'argent.
L'aubergiste dressa la tête. Une sorte d'inquiétude se peignit sur sa physionomie. Elle devint muette.
Un charretier venait d'arrêter sa voiture devant la porte, avait attaché le cheval à un anneau scellé dans le mur et entrait en secouant sa limousine, toute blanchie par les flocons de neige.
—Du fromage et une bouteille de vin!
Il s'attabla, sans faire attention aux deux sœurs. La vieille le servit lentement, méthodiquement, pièce à pièce, apportant d'abord un verre, puis un couteau, puis le pain, le fromage, du vin, du beurre.
Le charretier tailla une livre de pain dans la miche, d'un seul coup, et se mit à engloutir, voracement!
Marthe et Isabelle, assises l'une contre l'autre, le regardaient, à la dérobée.
Elles trouvaient que le vin pétillait dans le verre, que le fromage paysan avait bonne mine; la croûte du pain de ménage, avec ses plaques de farine, avait des séductions irrésistibles.
Des larmes leur en venaient aux yeux. Un peu de tout cela leur eût fait tant de bien......mais elles n'osaient......Il restait à franchir un dernier pas......Ce pas était large comme un abîme......
Elles ne pouvaient......
L'homme, rassasié, paya et partit.
Ce qu'il avait bu et mangé n'avait pas coûté vingt sous!...... Vingt sous!......
Que de fois elles avaient jeté cela aux pauvres sur les marches de l'église du Thillot ou à la grille du château!......
Depuis longtemps, elles étaient là.
L'aubergiste leur lançait des regards de défiance.
Elles comprenaient qu'il leur fallait partir si elles ne voulaient pas être congédiées, brutalement, peut-être.
—Madame, balbutia Isabelle, nous nous dirigeons vers Remiremont pour chercher de l'ouvrage, mais si vous pouviez nous en procurer, ici, auprès de vous, pendant quelques jours, cela nous rendrait grand service.... car nous sommes dénuées de toutes ressources.... absolument dénuées, madame....
—De l'ouvrage, bon Dieu! Il n'y en a point ici. L'auberge n'est guère achalandée, même les jours de foire au Thillot, à Saulxures ou à Remiremont. Nous n'avons pas besoin de servantes. Quant aux raccommodages, j'y pourvois toute seule.
—Alors vous ne pouvez pas.... si peu de temps que ce soit?
—Non, c'est assez de moi, je vous assure.
—Cela nous tirerait d'un si cruel embarras!
—Je le regrette bien. A Remiremont, vous trouverez plus facilement; c'est drôle, vous ne ressemblez pas à des ouvrières, mais plutôt à des demoiselles.... Enfin, ce que j'en dis!....
Elle les saluait de la tête, en les poussant vers la porte.
Marthe était près de la table où le charretier avait mangé. Le pain y était, avec sa tentation. [illegible]